

les de l'équitation ; d'autres enfin sont destinés au massage des diverses régions. Zander a imaginé également, pour les scolio-ses, des appareils de mensuration qui donnent des résultats presque mathématiques.

Prenons d'abord l'hygiène proprement dite : la plupart des citoyens n'exécutent que des mouvements corporels insuffisants, ou trop exclusifs ; la gymnastique méthodique remédie à ce défaut, bien mieux que les divers sports. Aux enfants qui se développent, elle ne cherche pas à donner l'agilité que procure la gymnastique ordinaire ; mais elle fortifie leur organisme par des exercices prudents, gradués, comprenant tout le système musculaire. Elle remplace avantageusement la gymnastique ordinaire contre-indiquée chez les enfants atteints de vertiges, de chorée, d'affections cardiaques, de gibbosité, de coxalgie.

Comme moyen curatif, son utilité est remarquable : d'une façon générale, la gymnastique mécanique diminue la fréquence du pouls, augmente le tonus des artères et du muscle cardiaque, accélère la circulation périphérique et pulmonaire, d'où son rôle important dans le traitement des cardiopathies tenant soit à une lésion du myocarde, à sa surcharge graisseuse, soit à une affection valvulaire. Les tracés sphygmographiques sont tout à fait démonstratifs.

Son action sur le système nerveux est un peu moins caractérisée ; toutefois la neurasthénie, l'hystérie, l'insomnie, les céphalées, la chorée, les paralysies, les crampes professionnelles en sont particulièrement justiciables. Du côté des organes abdominaux, la constipation habituelle, les hémorroïdes, les affections utérines, les anomalies de la menstruation, l'obésité. Contre les affections articulaires chroniques, le massage sans gymnastique simultanée est un traitement incomplet ; Zander l'associe à des mouvements passifs, exactement réglés, si bien que ces malades, n'éprouvant aucune douleur, forment une grande partie de la clientèle de ses Instituts.

Le traitement de la scoliose est l'objet de minutieuses études et comprend de nombreux appareils. Il est certain que les bandages remédient bien faiblement à la difformité, et qu'ils mettent sérieusement en péril la santé générale si l'on n'a soin de travailler simultanément, par la gymnastique, au maintien de la mobilité des articulations des vertèbres et à l'exercice de